



Projet AGRI-TRANS: Transparence dans la formation professionnelle agricole

Les standards européens dans la pratique expliqués à l'exemple du technicien
d'élevage porcin
29.09.2008 – 30.09.2010

**Rapport national concernant le système de formation générale et agri-
cole
Exemple: technicien d'élevage porcin**

Bulgarie (FSNZ)

Présenté au séminaire régional à Varsovie



GD Bildung und Kultur

Programm für lebenslanges Lernen



Le système de formation professionnelle bulgare dans l'agriculture/l'élevage/ l'élevage porcin (Projet Agritrans)

Rapporteurs: Dr. Sonya Ivanova-Peneva et Svetly Vasilev

Importance de l'agriculture

Traditionnellement, l'agriculture est un des secteurs les plus importants de l'économie bulgare. Malgré les problèmes et les controverses à propos de l'évolution de l'agriculture depuis 1990, ce secteur est toujours un des piliers de la vie sociale et économique du pays. Une croissance régulière a fait baisser la part de l'agriculture au PIB et à l'emploi, mais le secteur agricole continuera à jouer un rôle important dans l'économie bulgare.

À partir de 1990, l'agriculture bulgare a subi de profonds changements. Le pays a réalisé une réforme agraire allant de pair avec une privatisation, la disparition des structures de production traditionnelles, un retrait total de l'état et la disparition de pratiquement toutes les subventions. Les mesures d'aide aux producteurs initiées durant la période de transition étaient contradictoires et controversées. Pour toutes ces raisons, l'agriculture bulgare était un de secteurs les moins aidés avant l'entrée du pays dans l'UE, un fait qui a conduit à des problèmes structurels croissant de la branche.

Avant 2002, les aides accordées à l'agriculture étaient pratiquement nulles; à partir de 2002, des subventions de l'ordre de 1 à 2% ont été accordées. **Les aides d'état accordés à l'agriculture est une des conditions sine qua non du succès de ce secteur. La Bulgarie est habilitée à augmenter et à élargir les aides par secteur, et si elle ne le fait pas, l'agriculture continuera à régresser.**

Tab. 1. La dynamique de la plus value (PIB) de l'agriculture 2001-2007

Indexes	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Plus value dans l'économie globale (en milliards de levas bulgares)	28.526	30.227	32.942	42.797	49.091	56.520
Plus value dans l'agriculture (en milliards de levas bulgares)	3.446	3.484	3.567	3.308	3.400	46.401
Part en % de la plus value de l'agriculture à la plus value nationale	12,1	11,6	10,9	9,4	8,6	6,2
Part en % de la main d'œuvre de l'agriculture aux actifs du pays	25,8	25,5	25,0	24,6	20,6	20,2

Le tableau montre la forte perte d'importance de l'agriculture dans l'économie du pays. La stabilisation et le développement de l'économie globale ont conduit à une optimisation de la plus value en Bulgarie, alors que la plus value de l'agriculture est stagnante.

Depuis 2007, l'année d'entrée de la Bulgarie à l'UE, l'économie du pays est marquée par une stabilité et une croissance. En 2007, le PIB s'est élevé à 56.520 millions de Levas bulgares, en 2006 il était

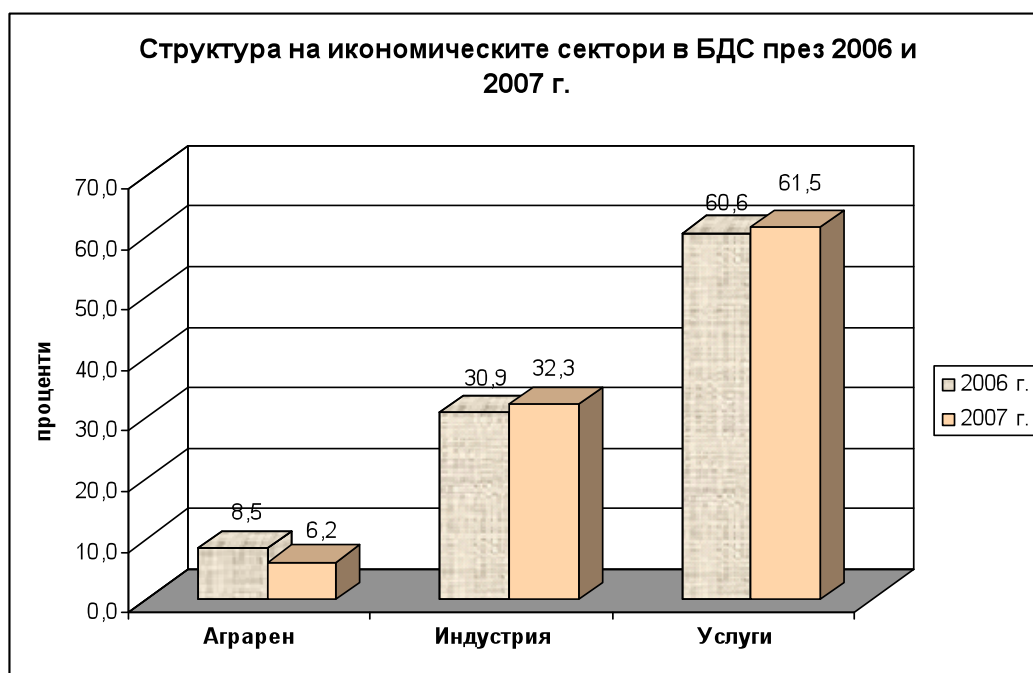
seulement de 49.361 millions de Levs, et en 2005 de 42.797 millions de Levs. En 2007, la croissance réelle du pays était de 6,2% par rapport à l'année précédente..

Le revenu par habitant était de 7.379 Levs, ou 5162 Dollars, alors que le cours du change était de 1,429 Levs pour 1 Dollar. En 2006, Le revenu par habitant était de 4.111 Levs, alors que le cours du change était de 1,56 Levs pour 1 Dollar.

La plus value brute de l'activité économique en 2007 était donc de 46 401 Levs, ce qui correspond à une croissance de 6,3%. Cette évolution résulte du progrès des secteurs:

- Secteur industriel: croissance de 14%, part de la plus value de l'économie = 32,3%
- Services: croissance de 7,5 %, part de la plus value globale = 61,5%
- **Agriculture**: recul de 29,7% part de la plus value globale = 6,2%

III. 1. Structures des secteurs agricoles et leur plus value brute 2006 et 2007



Sources: Bureau National des statistiques; Les données 2007 sont estimées.

La plus value de l'agriculture et de la sylviculture est de 2.898 millions de Levs. La part du secteur dans le PIB a baissé de 29,7% par rapport à 2006. **Ce recul et la rapide croissance des autres secteurs aggravent la perte d'importance de l'agriculture dans le PIB.** En 2005, elle était encore de 9,4%; en 2006 de 8,5% et en 2007 de 6,2%. Pour 2007, la tendance, à savoir un développement économique stable, une croissance et un recul du chômage, a été maintenue.

En 2007, le nombre des **sans-emploi** était de 286 980, ce qui correspond à un recul de 19,4% par rapport à 2006 et à un taux de 7,75% (2006 : 1,9%). Le **salaire annuel moyen** d'un employé était de 5174 Lev en 2007, et il augmente progressivement. Le **taux d'inflation annuel** était de 8,4% en 2007, et vers la fin de l'année, il avait atteint 12,5%.

Tab. 2: PIB 2008

Part	2008				
	CA aux prix actuels	Part en %		Index de la valeur phys. – 2007 = 100	
		PNB	PIB		
	Millions de lev	%	%	%	
1 Plus value brute de l'économie(2+3+4)	54.303	100.0	82.2	106.2	
2 Agriculture	3.980	7.3	6.0	123.4	
3 Industrie	16.570	30.5	25.1	103.9	
4 Services	33.753	62.2	51.1	105.7	
5 Corrections	11.793		17.8	105.2	
6 GDP (1+5=7+10+13+16)	66.096		100.0	106.0	

Source: Bureau National des Statistiques Sofia; publié le 18-02-2009

Parallèlement, le nombre des salariés de l'agriculture est resté identique, ou a baissé légèrement, ce qui signifie que l'agriculture n'a pas augmenté sa productivité. Si on suit la dynamique de croissance de la plus-value brute de l'agriculture bulgare (Tableaux 1 et 2), on remarque une production considérable ce qui s'explique par les conditions climatiques. La part relativement faible de l'agriculture dans l'économie globale caractéristique des pays industrialisés est positive, si elle va de pair avec une croissance du volume et une optimisation de la qualité de la production agricole.

Le rôle de l'élevage porcin dans l'agriculture

L'importance de l'élevage porcin en Bulgarie

L'élevage porcin s'est développé en 2007 suite à l'entrée de la Bulgarie dans l'UE et suite à l'implémentation des mesures d'intégration dans le marché commun du secteur de la viande. Au même moment, les conditions climatiques déplorables ont entraîné une mauvaise récolte de céréales et une augmentation considérable du prix des aliments.

Malgré ces conditions difficiles, la part de la viande porcine dans la production totale est passée de 62,4% en 2006 à 64% en 2007. **Mais la production globale de porcs et de truies a baissé. Actuellement, le nombre des porcs s'élève à 888.600**, ce qui est de 12,2% inférieur à 2006. Le nombre de truies a baissé de 7,5%.

Ces dernières années, la production porcine a subi de profondes modifications, et elle traverse actuellement us crise. De 81 000 en 2000, le nombre de truies est tombé à 70 000 en 2007. „Agro statistic“ prévoit pour mai 2008 un nombre de 756 100 truies. Comparé au mois de mai 2007, 872.400 animaux (Tab. 3), la baisse est de 13.3%. Le nombre d'exploitation a baissé de 31,7%, celui des **exploitations qui élèvent des truies de 41,7%. La production moyenne de porcs par exploitation a augmenté.**

Tab.3. La production porcine en fonction des catégories (en mille)

Catégorie	Total pour la Bulgarie le 01-05-2007	Total pour la Bulgarie le 01-05-05-2008	Différence 2008/2007
Porcs jusqu'à 50 kg	490.2	420.1	-14,3%
Truies de reproduction de plus de 50 kg	291.5	255.9	-12,2%
Porcs charcutier de plus de 50 kg	4.6	2.6	-43,5%
Ce chiffre comprend les truies normales de plus de 50kg.	86.1	77.4	-10,1%
	62.0	60.2	-2,9%
Nombre total des porcs	872.4	756.0	-13,3%

Source: Ministère de l'agriculture – „Agro statistics“, mai 2008

Équipement et taille des exploitations

Après 1989, la privatisation a fait son entrée en Bulgarie, détruisant les exploitations et les grands élevages de porcs. Aujourd'hui, 88,5-99% de la production porcine sont réalisés par des propriétaires privés. Les exploitations en état de fonctionner sont reprises, et de nouvelles exploitations d'une capacité de 200-399 porcs sont construites. Les exploitations et les fermes élevant 1-2 porcs destinés à l'autoconsommation sont en déclin. **Le nombre d'élevages comptant jusqu'à 50 animaux n'a pratiquement pas changé. Mais les tableaux montrent qu'il y a encore bon nombre de petites exploitations qui élèvent des porcs. 51,2% de toute la production porcine, c'est-à-dire 454 989 animaux, sont produits par 80 élevages.** Cela signifie qu'en Bulgarie, 50% des porcs sont élevés dans des exploitations modernes, ce qui correspond aux tendances observés dans les autres pays membres de l'UE ou globalement dans les pays industrialisés.

Tab. 4. Taille des exploitations – Novembre 2007 (MAF „Agrostatistic“)

Nombre de porcs	Nombre d'exploitations	Nombre total des animaux
1-9	175.973	268.068
10-49	4.033	75.959
50-99	267	18.400
100-199	242	29.331
200-399	49	11.611
400-999	52	30.251
1000-1999	24	31.324
2000-4999	31	98.921
5000 und mehr	25	324.744
Total	180.696	888.609

Production

Actuellement, seulement 1,7% des élevages de porcs sont de grandes unités de production modernes. 38,6% des porcs sont destinés à l'engraissement. En 2007, ces grandes unités de production ont produit 2278 porcs, avec un taux de mortalité de 9,93%. En 169 jours d'engraissement, les porcs ont atteint un poids de 106.2kg. 3,09kg d'aliment ont produit un kg de croissance. Les porcs ont pris 633g par jour (données de l'union bulgare des producteurs de porcs, basées sur 34 unités d'engraissement en 2007). Une des exploitations bulgares les plus productives indique que le prix de production par kg de viande de porc était de 2,20 Levs en 2007. Le prix de vente est de 2,50 Levs par kg.

En Bulgarie, deux tiers des porcs sont produits dans des élevages modernes disposant de tout l'équipement nécessaire. Le succès économique et la productivité sont un garant de compétitivité..

De novembre 2006 à novembre 2007, le nombre des élevages de porcs a baissé de 13,8, un phénomène dû aux conditions économiques peu favorables au développement du secteur porcin:

1. de mauvaises conditions climatiques
2. une mauvaise récolte de céréales, conduisant à une augmentation des prix des céréales et donc des prix des aliments
3. un faible prix de vente pour les porcs à l'engraissement
4. l'absence d'aides financières de la part de l'U.E. et du gouvernement bulgare

Tab. 4. Porcs de plus de 50kg destinés à l'élevage 2007

Nombre des animaux dans une exploitation	Exploitations		Porcs à l'engr. de plus de 50 kg	
	Nombre	Différence 2007/2006	Milliers	Différence 2007/2006
1-2	8.661	-45,6%	10,9	-45,5%
3-9	1.639	-38,8%	7,5	-35,9%
10-49	536	-29,9%	9,0	-30,8%
50-199	100	40,8%	9,0	45,2%
200 и повече	55	7,8%	49,0	7,5%
Total	10.991	-43,6%	85,4	-11,5%

Source: MAF, "Agrostatistics"

Entre 2006 et 2007, le nombre d'exploitations élevant aussi des porcs a chuté de 43,6%, et le nombre de porcs élevés dans des exploitations de chuté de 11,5%. Sont essentiellement concernées les exploitations élevant 1-9 porcs, ce qui correspond à un total de 238 000 porcs. Le nombre des exploitations élevant 50 porcs et plus a augmenté de 27%, et le nombre de porcs élevés dans des exploitations a augmenté de 12%. Les truies de reproduction sont essentiellement élevées dans des unités de plus de 100 animaux. 90 unités de production produisent 53.500 animaux, ce qui correspond à 62,7% du nombre total. Cela prouve qu'une production de porcs efficace réalisée dans des unités professionnelles industrielles est tout à fait reconnue.

Les données Agrostatistic indiquent une production de 76302,9 tonnes de viande de porcs entre 2006 et 2007, ce qui correspond à une baisse de 1,8% par rapport à l'année précédente. Cette production correspond à 64% de la production de viande globale, et à 73,2% de la production industrielle de viande en Bulgarie.

La main d'oeuvre

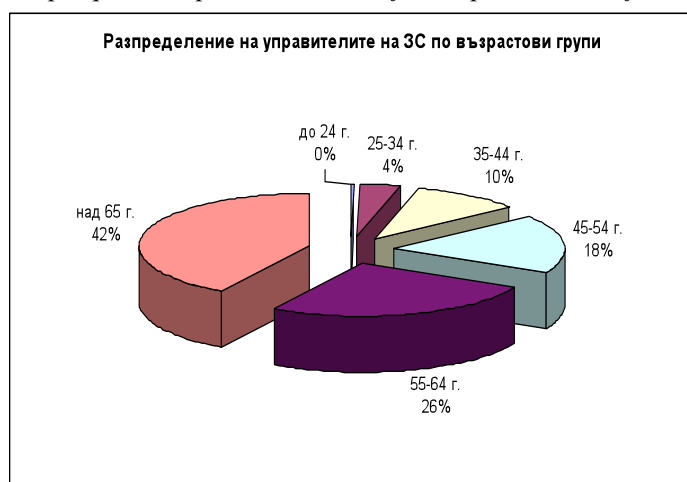
Le nombre des salariés agricoles est en constante diminution. En 2005, 1.075.900 personnes travaillaient dans des exploitations agricoles, en 2007, ce chiffre avait baissé de 14% pour atteindre 923.000, correspondant à 459.000 unités de travail-année.

La majeure partie des salariés agricoles travaillent dans les petites exploitations : 75% dans des exploitations d'une surface de moins de 1ha, et 93% dans des fermes d'une surface de moins de 5ha. Ceci explique le grand nombre de membres de la famille utilisés en qualité de main d'oeuvre.

Le vieillissement de la main d'oeuvre est un des grands problèmes de l'agriculture bulgare. En 2005, 9,4% des salariés agricoles étaient âgés de moins de 35 ans ; en 2007, ils n'étaient plus que 7,9%. Dans le même temps, le nombre des salariés agricoles de plus de 55 ans passait de 56% (2005) à 58,7% (2007). Les conditions particulières de la production agricole, les faibles revenus, les conditions de travail peu attractives, et les conditions de vie dans les régions rurales font que peu de jeunes se

sentent motivés par un travail dans le secteur agricole. Seuls 4% des chefs d'exploitation ont moins de 35 ans, 68% ont plus de 55 ans. (Graphique 1)

Graphique 1. Répartition des chefs d'exploitation en fonction de l'âge



Une comparaison avec les pays de l'U.E. montre que le pourcentage de jeunes agriculteurs diffère beaucoup d'un pays à l'autre. Au Portugal (3%), dans les Pays Bas (5,3%) et au Danemark (7,1%), il est plus faible qu'en Bulgarie, en République Tchèque (12%), en Slovaquie (9%) et en Allemagne (9%), il est plus élevé. Dans la plupart des pays, la part des salariés de l'agriculture âgé de plus de 55 est moins élevée qu'en Bulgarie (République Tchèque 41,1%, Hongrie 45,4%, Slovaquie 39,2%, Pays Bas 43%, Danemark 42,1%, Allemagne 20%)

Tab. 5. Nombre et pourcentage des chefs d'exploitation en fonction de leur formation

Type de formation	2003	2005
Expérience pratique exclusivement, nombre des chefs d'exploitation	649.436	506.285
Part du nombre total des chefs d'exploitation, %	97	95
Formation secondaire spécifique, nombre des chefs d'exploitation	11.741	22.861
Part du nombre total des chefs d'exploitation, %	2	4
Formation sup. post-doc en agriculture nombre des chefs d'exploitation	4.371	5.467
Part du nombre total des chefs d'exploitation, %	1	1

La majeure partie des salariés agricoles n'ont pas de formations/qualifications en agriculture ou en gestion. En 2003, seulement 3% chefs d'exploitation disposaient d'une formation supérieure en agriculture. Ce faible nombre a encore baissé, et en 2005, ils n'étaient plus que 2% à disposer d'une formation supérieure (Tab.5). Il faut une aide pour attirer les jeunes issus d'une formation supérieure vers le secteur agricole et optimiser la productivité de ce secteur. (Source: Priorités du développement du programme agricole bulgare 2009-2013. Projet.)

Le système de formation professionnelle en Bulgarie

Cadre législatif

Loi sur le travail. Les qualifications professionnelles

Loi sur la formation professionnelle 1999

Loi sur la formation supérieure

Loi sur la formation artisanale

Loi sur la promotion de l'emploi

Cadre institutionnel

- Niveau national

Conseil des Ministres

Ministère du travail et de la politique sociale

Agence nationale pour le travail

Agence nationale pour la formation professionnelle et continue (NAVET)

Instances patronales et salariales au niveau national

- Niveau régional

Bureau régional de l'agence pour le travail

Bureau régional pour la formation

Administration régionale

- Niveau local

Administration des circonscriptions/communes

Agences de l'emploi

Partenariats sociaux et formation professionnelle

Le partenariat social est un facteur essentiel pour la défense d'une formation professionnelle et continue de qualité et la qualité des ressources humaines sur le marché du travail. Ce partenariat est réalisé au travers du dialogue social entre les institutions et l'implication des partenaires sociaux à différents niveaux. Les comités d'experts de l'agence pour la formation initiale et continue sont structurés selon le principe tripartite. Le Conseil National pour un partenariat tripartite, l'initiative nationale « Solidarité Nationale » et le Conseil National pour la promotion de l'emploi exercent également une influence sur la politique nationale en matière de formation professionnelle et continue.

Agence nationale pour la formation professionnelle et continue (NAVET)

La NAVET a été créée en 1999. Elle est en charge l'homologation des centres de formation, de la gestion des registres des centres homologués, du suivi, du contrôle et du maintien du système de qualité, de la mise au point des normes de formation et de la rédaction de la liste des métiers (www.navet.government.bg).

La formation professionnelle dans le secteur porcin

La formation professionnelle en élevage porcin est structurée en différentes spécialisations et diplômes:

1. Les lycées agricoles spécialisés en élevage forment des spécialistes ayant l'équivalent du baccalauréat, aptes à travailler dans les élevages de porcs. Une partie de cette formation traite de l'élevage de porcs, sans être entièrement dédiée à cette spécialisation. La durée moyenne de cette formation est de 3-4 ans.

2. Les universités proposant une formation agricole : les départements Agronomie des universités de Thracian, Star Zagora et Plovdiv proposent une spécialisation en élevage de porcs en 60 cours théoriques et 60 cours pratiques.

À la fin de cette formation, les étudiants ont un Bachelor ou un Master. Les rapports de fin d'études et les dissertations peuvent très bien avoir l'élevage de porcs comme sujet. .

3. Les centres de formation professionnelle forment des spécialistes ayant les diplômes suivants:

- ouvriers d'élevage (assistant de l'éleveur) spécialisés en élevage porcin – premier niveau de formation

- éleveurs spécialisés en élevage porcin – second niveau de formation
- éleveurs – techniciens spécialisés en élevage porcin – troisième niveau de formation

Ces formations peuvent être suivies dans les institutions suivantes:

- Académie agricole
- „Academic BG“ - fellowship
- „Balkanika Reisen und Beratungsservice“ Ltd.
- „Veda Beratung“ Ltd.
- Agence nationale pour le développement
- Centre de formation professionnelle, du savoir et du progrès

Les activités fondamentales, les compétences professionnelles et les connaissances acquises ainsi que les objectifs et les moyens sont indiqués aux tableaux 2 et 3.

Les bonnes pratiques en matière de formation continue dans le secteur de l'élevage porcin

Conformément à la mesure 111 du programme de développement (en matière d'élevage porcin) des régions rurales, l'Institut Agricole organise 150 cours (24 jours) et 30 cours (formation continue sur 5 jours) aux contenus théoriques et pratiques (à Shumen au Centre de Formation Continue et de Transmission sous la direction de l'académie Agronomique de Sofia). Cette formation a pour objectif d'élargir les connaissances pratiques et théoriques des agriculteurs, chefs et salariés d'élevages de porcs afin que ce secteur corresponde à certaines normes. Ces connaissances pratiques et théoriques concernent en particulier les domaines suivants :

- La génétique et la sélection des porcs
- L'élevage des porcs
- L'alimentation des différentes catégories de porcs de races nationales ou importées
- Les normes vétérinaires et sanitaires
- La gestion des élevages et les normes environnementales

Les cours sont suivis par deux groupes de 15 participants. Les cours sont organisés à intervalles réguliers en fonction des besoins. À la fin de la formation, les participants reçoivent un certificat de suivi des cours. Cela leur donne l'occasion de demander des subventions et de participer au développement du secteur porcin dans les régions rurales (z. B. à l'aide de subventions agro-écologiques, subvention JA etc.)

Ces cours sont dirigés par des enseignants spécialisés, au fait des développements théoriques et pratiques les plus récents sur plan nationale et à l'étranger, et dotés de toutes les qualités pédagogiques requises, ce qui représente un gage de qualité (une partie des enseignants enseignent également dans le supérieur).

La direction de la sélection et de la reproduction dans l'élevage de Sliven – Sofia et d'autres directions régionales organisent des cours techniques, par exemple dans des domaines tels que l'insémination ou l'optimisation des processus. Ces formations sont organisées sous forme de 10 cours théoriques comportant des travaux pratiques. Les coûts sont supportés la plupart du temps par des sociétés privées, souvent des sociétés importantes. Elles envoient leurs salariés ayant acquis une certaine formation de base afin qu'ils puissent parfaire leurs compétences. C'est de cette façon que se déroule la carrière professionnelle, ou alors, elle suit le point 111 du programme de développement des régions rurales.

La situation de l'emploi dans les élevages de porcs est marquée par de grandes différences, en fonction de l'organisation, la modernité, la taille et l'expérience professionnelle de la direction.

En période de sevrage ou de gestation, on compte un technicien d'élevage pour 300 porcs. En période d'allaitement, un technicien est en charge de 60 truies, 1200 porcelets et 2000 porcs à l'engraissement.

Les données de l'union bulgare de l'élevage porcin indiquent la répartition des salariés suivante: (base : 10 élevages dont huit produisent des truies gestantes et deux exclusivement des porcs à l'engraissement pour un total de 12.000 porcs)

1. 15-20 salariés – 2 élevages
2. 30-40 salariés – 2 élevages
3. 80 salariés – 4 élevages
4. 100 salariés – 2 élevages

La part des salariés peu qualifiés est bien plus importante en élevage porcin qu'elle ne l'est dans d'autres secteurs. 8% - 10% des salariés ne sont pas impliqués dans le processus de production ; ils sont administratifs, comptables, ingénieurs, vétérinaires, fournisseurs etc. Les techniciens en revanche participent au travail de l'élevage proprement dit.

D'autres possibilités d'emploi sont proposées par l'agence pour la sélection et la reproduction dans les élevages (EASRA). Cette agence contrôle les programmes de sélection et définit la valeur de des unions d'éleveurs-reproducteurs, elle suit les qualités de production des animaux, produit du sperme congelé et des embryons, coordonne le développement de nouvelles races et croisements et soutient le ministère lors de l'homologation de ces races. Dans le cadre des changements politiques, les fonctions de l'EASRA ont été transférées à des unions d'éleveurs, mais l'EASRA conserve le contrôle et le suivi.

En Bulgarie, quatre associations ont conservé le droit de sélection et d'élevage :

1. L'association d'élevage porcin, Sofia;
2. l'association d'élevage porcin en Bulgarie;
3. pour certaines races : l'union des éleveurs de porcs, Silistra;
4. l'association d'élevage et de conservation des races des Balkans de l'Est, Shumen.

Par ailleurs, certains instituts de recherche effectuent également de la recherche dans divers domaines de l'élevage porcin (génétique, sélection, production, alimentation, comportement, écologie, races locales).

Certaines études font ressortir un déséquilibre entre les qualifications des salariés et les besoins des employeurs. La Bulgarie manque de chefs d'exploitation et d'inséminateurs : Nombre d'élevage n'écrivent pas de rapports techniques (nombre de porcs abattus, raisons pour la réforme de certains animaux etc.) par manque de qualifications d'un personnel âgé. Certains élevage disposent d'un cheptel de truies très fécondes (génétique et productivité de certaines races), mais sont incapables d'exploiter ce potentiel par manque d'organisation. Il faut donc un système de formation qui optimise ces aspects, soit moderne, optimise le travail et le niveau de productivité.

Quelles sont les conditions de travail ?

Dans la majorité des élevages, un mois compte 22 jours ouvrables à 8 heures de travail. Les pauses et congés sont accordés conformément à la législation sur le travail. Le salaire d'un ouvrier est de 400-450 Lev par mois. Dans les élevages modernes (80 élevages produisant 51,2% des porcs), les équipements modernes assurent la protection et la santé au travail. La plupart des élevages fournissent des repas et des boissons gratuits, une viande à des prix préférentiels, et même la TV pour les pauses. D'un autre côté, ces exploitations ont besoin de salariés hautement qualifiés. Dans nombre de petits élevages peu récents, les conditions hygiéniques ne correspondent pas aux normes (forte proportion de gaz nocifs, trop froid en hiver, forte humidité, moisissures et oïdium) et peuvent compromettre la santé des salariés. La plupart des travaux y sont effectués à la main.

15% des salariés de l'élevage porcin sont syndiqués, et leurs intérêts sont défendus par des syndicats indépendants regroupés au sein de l'union des syndicats agricoles FNSZ. Les syndicats sont impliqués directement dans les négociations des conditions de travail, les salaires et les prestations sociales, au niveau national et régional. Des visites et réunions régulières avec les inspecteurs du travail sont organisées sur le lieu de travail afin de vérifier le respect de la législation. La formation professionnelle et permanente fait partie de cette législation. Depuis les récentes modifications, l'employeur est obligé de créer des conditions (financières) afin que les salariés puissent se former afin d'effectuer leurs tâches efficacement.